

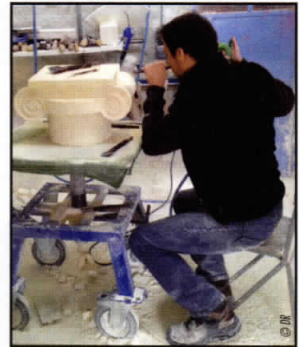


Les Carrières de Thénac

Intemporel calcaire

Deux mille ans plus tôt, les romains grattaient la couche superficielle du sol thénacais et découvraient un vaste gisement calcaire très blanc. Ils en sortirent nombre et nombre de blocs qui prirent bien des chemins et établirent nos plus beaux monuments. Aujourd'hui, cinquante mètres plus bas, se poursuit sans relâche l'extraction de la pierre fine et blanche de Thénac. Si elle continue de voyager de par le monde, elle s'expose aussi chez nous. Vidici visite.

Il existe peu de carrières souterraines en activité en France, mais partout où la pierre est extraite, c'est forcément la plus belle ! C'est donc avec une certaine fierté que Bertrand Arcadias - PDG de Transminéral qui a acheté les Carrières de Thénac en 1989 - évoque les sept étages géologiques qui composent le précieux gisement, les machines géantes qui remplacent la puissance musculaire, et les hommes qui, toujours, taillent et sculptent merveilleusement la pierre à la main.



Contact : 05 46 92 68 30

Dans la fissure

Rien en surface ne signale l'étendue de l'exploitation. Les autorisations délivrées par l'Etat sont trentenaires ; le travail souterrain permanent ; les réserves immenses. L'entrée des carrières est discrète, ombrée par quelques lianes végétales, et le temps se fige dès qu'on plonge dans le sous-sol blanc, humide et frais, d'abord haut de dix mètres. On s'enfonce doucement dans les profondeurs. En respectant la pente naturelle de 7%, les carriers sont certains de suivre les veines calcaires qui les intéressent : trois couches régulières dont la plus basse au grain immaculé fait rêver les sculpteurs : c'est le "banc romain".



Sur-mesure

Dès que la pierre est extraite, elle fabrique en surface un calcin qui la durcit. Le travail de taille et de sculpture prend place. Dans l'atelier qui date des années 1950, les scies à eau tranchent le calcaire selon les besoins ; la débiteuse découpe les morceaux au laser ; les mains attentives des huit permanents répondent aux commandes des entreprises comme à celles des particuliers. L'entreprise fournit corniches, cheminées, piliers, placages, et travaille avec les compagnons quand il lui est demandé des pierres ouvragées jusqu'à la modénature. Un travail sur-mesure à la mesure de l'homme.

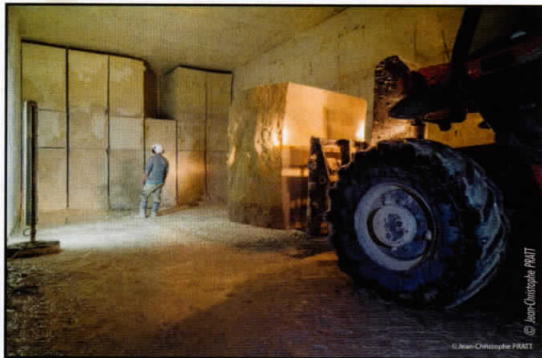
Lydia Labrue

Pratik

- Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à midi et de 14h à 18h. N°7 chemin des Carrières, Fief-de-la-Clochetterie, Thénac.
- Atelier des carriers visible depuis le showroom et visitable sous conditions de sécurité.

Démesure

Les siècles d'ouvrage à la force des bras, éclairés selon les temps par la lampe à huile, à pétrole, ou à carbure, ont marqué à tout jamais les parois et plafonds des carrières. Traces noires qui délimitent les carrés de labeur, signes et noms gravés, il en est passé des vies dans ce sous-sol ! L'électrification et la mécanisation ont mis du temps avant



de venir bouleverser le métier de carrier, de le rendre plus vivable. Ultra moderne, la dernière haveuse est arrivée d'Italie. L'engin géant est radiocommandé ; il opère comme par magie des coupes au carré et peut dégager des blocs de 6 à 8 tonnes.